

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



Vite dit

Sophie Marsolais and Daniel Sernine

Volume 24, Number 3, Winter 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11819ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Marsolais, S. & Sernine, D. (2002). Vite dit. *Lurelu*, 24(3), 76–77.

Vite dit

Sophie Marsolais

Daniel Sernine

Lire en Grand

76

L'auteure et éditrice Diane Groulx (Éd. du Soleil de Minuit) continue d'animer l'émission mensuelle *Lire en Grand*, à la télé communautaire de Saint-Gabriel-de-Brandon (CTB, câble 9). C'est une émission d'une demi-heure consacrée à la littérature jeunesse et enregistrée devant public à la librairie Les Contes de Perreault, à Joliette. En octobre dernier, trois auteures dont Cécile Gagnon sont venues y parler de tout dernier recueil de nouvelles de l'AEQJ, *Petites malices et grosses bêtises*.

D.S.

Concours littéraire autochtone

Dans le but d'encourager la création littéraire chez les Autochtones et les Inuits, et de faire connaître la culture et la vie contemporaine de ces peuples, les Éditions du Soleil de Minuit, en collaboration avec le ministère des Affaires autochtones, lancent un concours littéraire réservé aux auteurs non professionnels ayant le statut d'Amérindien ou d'Inuit et résidant au Québec.

Les textes, ayant la forme d'un mini-roman entre 25 et 35 pages, doivent être écrits en français à l'intention de lecteurs de huit à douze ans. Ils doivent mettre en lumière la culture et la vie contemporaine des Autochtones ou des Inuits. La date limite de participation est le 28 février 2002, et le gagnant sera avisé en avril suivant. Il recevra une bourse de mille dollars offerte par le ministre délégué aux Affaires autochtones, son texte sera illustré et publié dans la collection «Romans de l'aube», aux Éditions du Soleil de Minuit, en septembre 2002.

On peut demander les règlements complets à la maison d'édition, au 3560, chemin du Beau-Site, Saint-Damien-de-Brandon (QC) J0K 2E0.

D.S.

Nos illustrateurs dans les timbres

L'illustrateur Francis Back, qui signe des couvertures de romans entre autres aux éditions du Boréal et à La courte échelle, a produit l'été dernier un fort beau timbre commémorant le trois centième anniversaire de la Grande Paix de Montréal. Pour sa part, Charles Vinh (couvertures de la collection «Jeunesse-Pop», Médiaspaul) a signé depuis deux ans seize timbres sur le hockey, dont le premier commémorait la «Série du siècle» qui avait opposé le Canada et l'Union soviétique en 1975.

D.S.

Un théâtre pour la science

La compagnie de théâtre Le Petit Chaplin et son directeur le dramaturge Raymond Pollender ont inauguré en septembre le Jardin spectaculaire, nouveau lieu de diffusion pour le théâtre jeunesse à vocation scientifique. Installé en permanence à l'auditorium Henry-Teuscher du Jardin botanique de Montréal, le Jardin spectaculaire offrira aussi une programmation d'activités alliant les arts et les sciences, et ce pour tous les publics.

La programmation jeunes publics commençait en novembre avec *Encore une lettre du bout du monde*, de Raymond Pollender, sorte d'introduction à l'anthropologie, et se poursuit avec une «comédie musicale sur la médecine», *La Chambre*, production du Petit Chaplin (du 15 au 27 janvier 2002) puis avec *Pas de problèmes*, du Petit Théâtre de Sherbrooke, chantant «la joie de jouer avec les chiffres» (du 13 au 28 mars 2002). À chaque représentation est distribué *Le Magaz!ne*, le magazine art et science des jeunes, dont le premier numéro est consacré à «L'anthropologie, toute une science!».

D.S.



Le FIFEM nous revient en mars

Le Festival international du film pour enfants de Montréal en sera à sa cinquième édition, pendant la semaine de relâche scolaire, du 2 au 10 mars prochains. C'est au cinéma Impérial qu'on pourra voir les films en provenance d'Allemagne, du Brésil, de Colombie, de Costa Rica, du Danemark, d'Espagne, de Finlande, de France, de Hollande, de Norvège, de Pologne, de Russie et, bien sûr, du Canada.

La directrice Jo-Anne Blouin annonce entre autres la première nord-américaine du long métrage français *Bécassine et le trésor des Vikings* et la première mondiale du court métrage canadien : *Ludovic : un vent de magie*. Un jury international et un jury d'enfants remettront sept prix, dont le Grand Prix de Montréal.

D.S.



Ludovic : un vent de magie

(photo : Hoedeman)

Francine Sarrasin et Ginette Anfousse sur le site de la BNC

Notre chroniqueuse Francine Sarrasin a rédigé, pour le site de la Bibliothèque nationale du Canada, un article présentant aux jeunes internautes l'artiste Ginette Anfousse et plus particulièrement son album *L'école*, dans la série «Pichou» (Éd. La courte échelle). Intitulé justement «Page par page, la création d'un livre pour enfants», l'article explique le cheminement d'un album depuis l'idée de départ jusqu'à l'impression du livre, en passant par les esquisses, la création des originaux et la séparation des couleurs. Cet article fait suite à l'acquisition du fonds Ginette Anfousse par la Bibliothèque nationale.

Substantiel, abondamment illustré de dessins et de photos, cet article commence à l'adresse suivante : www.nlc-bnc.ca/pageparpage.

D.S.

Gilles Tibo sur les boîtes de céréales

General Mills, fabricante des céréales Cheerios, a conclu une entente avec six maisons d'édition pour offrir en décembre «une nouvelle expérience de lecture au petit déjeuner» — à savoir lire la brève histoire d'un athlète canadien, en mangeant ses Cheerios. Du côté francophone, avec les Éditions Québec Amérique, c'est l'auteur Gilles Tibo qui a été «ravi» de se livrer à cet exercice, en rédigeant une histoire sur le gardien de but des Devils du New Jersey, Martin Brodeur — lequel a également été «ravi» que Gilles Tibo raconte son histoire.

Les six athlètes sont des espoirs olympiques dans les disciplines d'hiver; on entendra de plus en plus parler d'elles et d'eux à l'approche des jeux de Salt Lake City.

D.S.



Les Débrouillards ont un petit frère

Les Éditeurs du magazine scientifique *Les Débrouillards* ont lancé le 16 novembre un nouveau périodique, *Les Explorateurs*, destiné aux enfants de 6 à 9 ans. L'air de parenté est indéniable : on reconnaît la plume du Prof Scientifex et le pinceau de Jacques Goldstyn, entre autres dans la BD «Hugo et Marjo». Le reportage de couverture du premier numéro porte sur Bernard Voyer, en expédition sur le mont Vinson en Antarctique.

La moitié du contenu des *Explorateurs* est originale, l'autre moitié est tirée du magazine canadien-anglais *ChickaDEE* qui était, jusqu'à la fin des années 90, traduit et publié au Québec sous le nom de *Coulicou*. C'est dire que les sciences naturelles, en particulier la faune, seront à l'honneur dans *Les Explorateurs*, de même que des activités, énigmes et jeux d'observation ou d'expérimentation pour les petits.

Le premier numéro a été tiré à vingt mille exemplaires et envoyé gratuitement aux enseignants des trois premières années du primaire de toutes les écoles du Québec et du Canada français. Le magazine se vend 2,95 \$ en kiosque, et l'abonnement à quatre numéros coûte 9,95 \$ plus taxes.

Le magazine a été lancé simultanément au symposium «La Science avec un grand L» et au Salon du livre de Montréal, où une table ronde portait sur «Documentaires et magazines; l'autre littérature jeunesse». Félix Maltais, éditeur des *Débrouillards* et des *Explorateurs*, participait à cette table ronde et y faisait valoir que les périodiques pour jeunes ne reçoivent pas l'attention et l'estime qu'ils méritent (à preuve le quasi-silence de la Politique du livre et de la lecture à leur propos). La grande variété de contenu des magazines, entre autres, peut rejoindre les jeunes moins portés sur la lecture (les garçons, en majorité), et leur proposer à la fois connaissances, divertissements, fiction littéraire et bande dessinée. M. Maltais rappelait que, selon l'enquête faite en 1997 par le ministère de la Culture et des Communications sur les pratiques culturelles au Québec, le taux de lecture

des magazines est plus élevé que celui des livres, chez les jeunes comme dans la population en général (75 % contre 64 % chez les 15 à 24 ans).

Dans un contexte culturel où pas moins de sept magazines pour jeunes sont morts depuis quinze ans (quatre «nouveaux-nés» et trois vétérans), et ce dans l'indifférence générale, *Les Débrouillards* avec leur vingt ans font figure de « survivants » plutôt méritoires, sans oublier leurs cousines par alliance, les éditions québécoises de *Pomme d'Api* et de *J'aime Lire* (Bayard Presse Canada).

D.S.

Laval accueille le premier Festival du livre jeunesse

Un festival consacré à fêter la littérature jeunesse, ça vous dit? Si oui, ne manquez pas la première édition du tout nouveau Festival du livre jeunesse qui aura lieu à Laval du 1^{er} au 6 mai 2002, vraisemblablement au collège Montmorency, avec lequel les organisateurs sont en pourparlers au moment de mettre sous presse. «Le Festival du livre jeunesse se veut très différent des festivals du livre traditionnels et de la dizaine de salons du livre qui se tiennent dans les principales villes du

Québec», affirme le président de l'événement, l'écrivain Daniel Mativat. Ce dernier explique que le Festival sera spécialement conçu en fonction des goûts et des besoins du jeune public. «Au cours de leur visite, les enfants et les adolescents seront invités à participer à une foule d'activités : rencontres avec des auteurs, ateliers de création (bandes dessinées, illustration, poésie, théâtre, etc.), et spectacles. Il y aura aussi expositions-ventes et kiosques thématiques.»

En outre, une double programmation sera proposée. L'une, suivant un horaire de jour, visera surtout le personnel des écoles et sera axée sur la promotion de la lecture en milieu scolaire. L'autre, le soir et la fin de semaine, s'adressera au grand public et aux différents groupes communautaires qui aident la jeunesse et célèbrera les mérites du livre comme outil pouvant favoriser les contacts intergénérationnels et stimuler la découverte de soi. Quel que soit le public visé, trois thèmes seront à l'honneur en tout temps : le plaisir de lire, la joie de s'instruire et la créativité exubérante des jeunes.

S.M.



Michèle Laframboise
prix Cécile Gagnon 2001
de l'A.É.Q.J.

Les nuages de Phoenix

Phoenix :
un monde neuf,
du moins pour les humains.

Pourtant,
près de la ville qu'ils construisent
se dressent les ruines d'une très ancienne cité;
que sont devenus ses habitants?

Et les nuages en forme de toupiques
qui semblent danser dans le ciel vert
écrivent-ils vraiment un message
comme le croit la jeune Blanche?

Michèle Laframboise

Les nuages de Phoenix



Jeunesse-Pop : 30 ans et de l'imagination à revendre

MEDIASPAUL